

défricher et de cultiver la terre, ils eurent d'abord des années bien pénibles.

Nous voudrions pouvoir raconter la vie de chacun de ces pionniers ; mais nous n'en avons ni le temps ni l'espace, et nous nous contenterons de parler de Bernard Monday, le défricheur et le fondateur du village de Saint-Gabriel de Brandon. Son histoire est un peu celle de tous ces colons émigrés.

Quand l'occasion s'en présentera et autant que nous le pourrons faire sans trop allonger le récit, nous donnerons des détails sur la vie des premiers habitants de la paroisse.

III

BERNARD MONDAY (1)

Bernard Monday naquit en Irlande, comté de Fermanagh, vers 1791. Il descendait d'une ancienne famille écossaise dont un des membres avait émigré en Irlande à la fin du XIVe siècle, et qui, y ayant épousé une femme de ce pays, devint la souche de la branche irlandaise. Cette importante famille a donné à l'Angleterre plusieurs soldats distingués et un baronnet.

Nous avons pu retracer en 1907, un descendant de l'émigré écossais, à Ballyshannon, non loin du comté de Fermanagh.

Bernard Monday était le fils de Peter Monday et d'Ann McGuire qui étaient fabricants de toile et devaient jouir d'une certaine aisance. L'instruction qu'il reçut fut soignée. Il continua d'accroître plus tard, autant que ses loisirs le lui permettaient, le fonds primitif de ses connaissances. Témoin des troubles qui eurent lieu en Irlande dans les dernières années du XVIIIe siècle et au commencement du XIXe, il eut aussi connaissance des sanglantes représailles qui suivirent. Il était alors trop jeune pour prendre part à la rébellion ; mais il vit de ses yeux les mauvais traitements, les persécutions de toutes sortes que subissaient ses compatriotes : proscription des prêtres, obligés de se cacher et de n'exercer leur saint ministère qu'à la dérobée et au péril de leur vie ; arrestation, procès et pendaison des principaux rebelles ; emprisonnement et bannissement de leurs compagnons ; confiscation des terres et éviction des pauvres familles irlandaises, la plupart privées de leurs chefs.

(1) Ce nom s'écrit aussi Munday ou Mundy.